

On ne peut servir deux maîtres ! Dieu et l'argent

Une homélie « pas tendre » de l'abbé Pierre.

Parlons d'un sujet qui va vous intéresser, parlons argent ! Monseigneur Marcus, l'évêque qui a précédé monseigneur Le Gall, me disait que quand il y avait une grande réunion de prêtres, bien souvent la moitié dormait. Alors, quand il voulait être écouté, il se mettait à parler d'argent, alors les yeux se concentraient, s'intéressaient... bref, tout le monde se réveillait !

Sujet qui intéresse donc mais sujet délicat surtout quand on a un peu d'argent !! Alors parlons de ce sujet qui fâche ! L'Eglise s'est toujours placée du côté des plus pauvres et des miséreux. Parfois elle l'a fait durement. J'ai retrouvé une homélie de l'abbé Pierre, pas piquée des hannetons. J'essaie de vous la faire avec l'émotion, et les trémolos dans la voix. Ecoutez :

« Ceux qui ont pris tout le plat dans leur assiette, laissant les assiettes des autres vides, et qui ayant tout, disent avec une bonne figure, une bonne conscience, nous, nous qui avons tout, on est pour la paix ! Je sais que je dois leur crier à ceux là : les premiers violents, les provocateurs de toute violence, c'est vous, et quand le soir, dans vos belles maisons, vous allez embrasser vos petits enfants, avec votre bonne conscience, au regard de Dieu, vous avez probablement plus de sang sur vos mains d'inconscient que n'en n'aura jamais le désespéré qui a pris des armes pour essayer de sortir de son désespoir ! ».

Rude !! Rude... mais ce ... « sermon », c'est le cas de le dire, ce « sermon » nous oblige à réfléchir... Il n'y a que deux voies et pas trois ! Ceux qui servent Dieu et ceux qui servent Mamon ! « Là où est ton cœur, là est ton trésor » nous dit Jésus. Est-ce que cela voudrait dire que vous devez tous me donner à moi, tout votre argent pour vous protéger de tout danger ? De fait c'est une solution ☺

Mais comprenons bien les choses. La parabole que Jésus nous donne aujourd'hui peut nous aider...

Un mauvais gérant plus qu'un gérant malhonnête.

Jésus n'y fait pas, on s'en doute, l'éloge de la malhonnêteté... Les historiens nous expliquent que les gérants de l'époque se payaient précisément en augmentant les dettes des débiteurs... Par exemple, quelqu'un devait 80 sacs de blés au maître et le gérant en demandait 100 dont 20 pour lui. C'était une coutume habituelle à l'époque. Notre gérant n'a pas forcément été malhonnête. Il a sacrifié avant toute chose son propre salaire en vue d'un plus grand bien, l'amitié...

Et c'est ici que le maître, Dieu lui-même en fait l'éloge. Il fait l'éloge de deux choses :

1. L'argent comme moyen en vue du bien commun.

Le maître fait l'éloge non d'une malhonnêteté mais du fait que son gérant a su relativiser l'argent au profit d'autre chose de plus grand, de plus beau. L'argent ne peut jamais être un but... mais Jésus nous demande qu'il soit un moyen. Si l'argent en lui-même devait être refusé, Jésus nous aurait dit que le gérant a jeté l'argent dans un puits en nous exhortant à faire de même... non, il nous dit : « servez-vous en pour vous faire des amis ». Servez-vous en pour quelque chose de meilleur. Cela s'inscrit dans ce que la doctrine sociale de l'Eglise appelle la **destination universelle des biens**. L'argent ne nous appartient pas réellement. D'un point de vue moral, il appartient à la communauté et nous est confié en vue que nous puissions le faire fructifier, en vue du bien commun.

L'abbé Pierre qui était bien formé exhortait ainsi : « Vous les riches, vous qui sans doute êtes honnêtement riches, vous avez le devoir de dépenser !!! De partager la richesse en créant des entreprises viables pour donner de l'emploi et du salaire ». Il ne faut pas avoir peur d'avoir des richesses. Un grand patron chrétien n'est pas un mauvais chrétien. Tout le monde n'est pas appelé à la pauvreté parfaite. La

question est : « que faisons-nous de cet argent ? » Le gardons-nous pour nous-mêmes, ou permettra-t-il de faire grandir la richesse de tous ?

Nous sommes tous appelés à la pauvreté spirituelle, c'est-à-dire, à tout attendre de Dieu, mais seuls certaines personnes sont appelées à la radicalité de la pauvreté évangélique... pour que nous n'oublions pas le caractère relatif de l'argent. Pour le faire comprendre, je me souviens d'une rencontre entre français d'un certains milieux social. Tout le monde se gargarisait de pauvreté en confondant pauvreté spirituelle et misère matérielle. Un prêtre ukrainien qui avait vécu la fin du communisme les a littéralement tués sur place : « Vous parlez de choses que vous ne connaissez pas ! Vous ne savez pas ce que c'est que d'avoir faim ! Les miséreux attendent que l'Eglise crée de la richesse et pas qu'elle se complaise dans un misérabilisme malsain ». Christophe Dawson, historien anglais, va dans le même sens. Les pays de vieille tradition chrétienne sont plutôt plus riches que les autres précisément parce qu'ils sont de culture chrétienne et qu'ils savent utiliser l'argent pour ce qu'il est.

2. L'habileté dans l'utilisation de l'argent.

Le maître fait l'éloge de l'argent comme moyen... mais il fait aussi l'éloge l'habileté... de l'intelligence. Un chrétien n'est pas un imbécile ! Et il y en a des chrétiens brillants ! Mais il devrait y en avoir plus !!

Aujourd'hui, le Christ nous appelle à l'intelligence... que notre charité soit inventive, que notre foi, notre espérance trouvent de nouvelles voies !! Il faudrait qu'il y ait un adage qui dise : « dans l'église, on n'a pas de pétrole mais on a des idées ! » ou encore : « sioux comme un chrétien ! » Parce qu'il y a toujours quelque chose de nouveau qui s'ouvre à nous... soyons donc des fils de la lumière plein d'idées nouvelles...

Malheureusement, dès qu'il y a quelque chose de bien vu, d'original, c'est toujours du côté du mal. Regardez ces émissions passionnantes : « les enquêtes impossibles » ou « le jour où tout a basculé » qui se fondent sur des faits réels. Bien souvent, la réalité dépasse la fiction et c'est toujours en négatif !!! Nous n'aurons jamais d'émission qui s'intitulerait : « le génie de la charité » ou « l'originalité de la sainteté ». Non, il s'agit plutôt de « un crime presque parfait », « les génies du crime », « des escroqueries extraordinaires » ... et en général, plus c'est subtil, plus c'est complexe, plus c'est génial finalement, plus on dit que c'est « diabolique », « machiavélique »... on ne dit certainement pas que c'est « divin »... Pourquoi me direz-vous ? Probablement parce que ces gens tournent toutes leurs forces, toutes leurs capacités vers leur but. Ils sont obnubilés par le fait de tuer telle personne ou de braquer telle banque. Quand des chrétiens ont cette même motivation, ils changent le monde !

Qui a inventé les micro-crédits ? Les chrétiens. Qui a inventé la mutuelle ou le commerce équitable ? Les chrétiens. Qui a inventé la coopérative ? Encore les chrétiens. A peu près toute progression économique au service de l'homme a été inventée par les chrétiens.

L'expérience d'une conversion.

Vous voyez que bien utiliser l'argent est simple mais exigeant. Il faut le mettre à sa place et l'utiliser avec finesse et intelligence. Je vous propose de faire cette petite expérience dans les prochaines semaines. Vous faites le tour de toutes vos richesses (argent, patrimoine immobilier, bijoux, biens culturels...) et vous vous posez la question suivante : « Cette richesse est-elle bien au service du bien commun ? Est-elle bien dans une destination universelle ou me la suis-je appropriée ? Et puis-je encore mieux l'utiliser ? ». Vous verrez que si vous êtes honnêtes avec vous-même, ce sera une véritable conversion ! Amen.